

Escrime artistique

Une discipline de cape et d'épée

Le club d'escrime de l'Espérance étoffe sa section loisir avec un cours par semaine d'escrime artistique pour les enfants. En garde !

Incarner un gladiateur, un chevalier, un mousquetaire, un samouraï, un jedi, c'est le rêve quand on a 10 ans... Dans le cours d'initiation à l'escrime artistique que propose une fois par semaine le club de l'Espérance à ses pupilles, benjamins et minimes, point encore de glaive, d'épée à deux mains, de rapière, de fleuret époque Grand Siècle, de katana ou autre sabre laser artisanal ni de déguisement non plus. Mais tout est une question de visualisation. « Nous entraînons les enfants avec une canne de combat, outil parfait pour les initier en toute sécurité à l'escrime artistique. Cette discipline, qui offre à voir une autre facette de l'escrime de compétition, repose sur un scénario et une chorégraphie », explique Jean-Christophe Blessius, sabreur, prévôt en formation, entraîneur à l'Espérance depuis 2007.

Place à l'imagination, à la théâtralité !

En somme, l'imagination est au pouvoir ! « Choisissez votre segment du temps : de l'Antiquité jusqu'à l'époque fictive de Star Wars... » Du côté de nos bretteurs en herbe, c'est le plébiscite : « C'est comme une sorte de spectacle. On sait ce que l'adversaire va faire, on sait ce qu'on a à faire pour parer ou contrer, et on se raconte une histoire autour. C'est amusant ! », confie ainsi Antoine, 11 ans, meilleur épéiste de la région dans sa catégorie d'âge. Il tire ce soir contre François-Xavier (FX), 11 ans également, qui s'enthousiasme : « C'est plus récréatif que d'habitude ! » Place à l'action ! François-Xavier fond sur Antoine. Attaques à la tête, sur les flans, toutes

parées. La suite impressionne : FX attaque en taille latérale à la tête, Antoine se baisse, FX enchaîne aux pieds, Antoine de bondir par-dessus la canne avant de répliquer d'estoc. On se croirait dans un film de cape et d'épée... Jean-Christophe Blessius : « C'est le but. À force de pratique, la vitesse augmente, et l'on tend vers quelque chose de réaliste. De plus, alors qu'en escrime de compétition, nous évoluons dans un couloir et ne changeons jamais de main d'attaque, en artistique, tout est permis : déplacements latéraux, bonds en avant, en arrière, changement de garde, de main. On utilise un maximum d'espace, et on exagère les mouvements pour donner toute leur plénitude spectaculaire aux chorégraphies. » Sébastien Ciot, maître d'armes de l'Espérance, avise d'ailleurs François-Xavier, qui jouait l'assaillant pirate : « Tape bien du pied à chaque attaque, donne le rythme, l'amplitude. » Il confie en aparté : « L'escrime artistique se doit d'être spectaculaire. En escrime compétitive, si je vous enchaîne une feinte de coup droit avec un dégagement, à vitesse réelle, vous n'allez rien saisir de la beauté du geste technique. L'escrime artistique, c'est une théâtralité. » Alors que sous ses yeux, Julie, 10 ans, croise le fer avec Victor, 9 ans, le maître d'armes poursuit : « L'escrime est un vrai sport individuel. On voit rarement les enfants échanger comme ça entre eux. Au niveau du travail en commun, l'expérience est vraiment enrichissante. »

Vivement le spectacle en costumes... ■ CJ

À partir de 5 ans.
Tél. : 06 09 69 62 31 ou
Courriel : assesperance@aol.com



Les enfants s'entraînent avec une canne de combat... Place à la chorégraphie et au scénario en toute sécurité !